

Le Pentastome du Python (*Porocephalus moniliformis* Dies.)

Autor(en): **Bugnion, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **46 (1910)**

Heft 171

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-268886>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE PENTASTOME DU PYTHON

(*Porocephalus moniliformis* Dies).

PAR

E. BUGNION

Les Pentastomes, Lingnatules, ou Acanthothèques, intéressent surtout les zoologistes par le fait qu'ils établissent une sorte de transition des Ténias aux Arthropodes. Le *Pentastoma taenioides* (Ténia lancéolé de Chabert) avec son corps blanchâtre, allongé, aplati, formé d'environ 90 anneaux, rappelle en effet l'aspect des Cestodes. Davaine (1878) rapproche les Pentastomes des Lernéides (crustacés parasites des poissons). Toutefois la forme de l'embryon, la structure interne et surtout la présence à la partie antérieure du corps de 4 à 6 pattes terminées par un crochet, ont depuis longtemps amené les spécialistes à considérer le Pentastome comme un acarien dégénéré. Leuckart (1856) et Colin (1861) ont réussi à démontrer que le *P. denticulatum*, que l'on trouve dans les poumons, le foie, les ganglions mésentériques chez le lièvre, le lapin, le mouton, la chèvre, l'antilope bubalis, n'est autre que la jeune forme du *P. taenioides*. Ce dernier qui habite les sinus frontaux et les cellules ethmoïdales du chien, du loup, parfois même du cheval et du mulet, arrive à ces organes en remontant des voies digestives dans l'arrière-cavité des fosses nasales. Le parasite installé dans les sinus parvient à l'âge adulte de 4 à 5 mois. Le *P. denticulatum* a été observé dans le foie de l'homme par Zenker (1854) et Küchenmeister (1855)

à Dresde, par Heschl à Vienne, par Wagner à Leipzig, par Virchow à Berlin (Voy. Frerichs 1877).

Le Pentastome découvert par Pruner (1847) dans le foie d'un nègre autopsié au Caire a été décrit plus tard par Bilharz et von Siebold (Z. für. Wiss. Zool. Vol. 4. p. 63), sous le nom de *constrictum*. (Voy. Cobbold 1864 p. 401).

Les représentants du sous-genre *Porocephalus* se rencontrent plus spécialement chez les reptiles.

Le *P. Moniliforme* qui fait l'objet de cette notice a été observé à Ambalangoda (Ceylan), le 25 février 1910, dans les poumons d'un Python femelle du poids de 20 kg. (*P. Molurus S.*) J'en ai trouvé trois exemplaires, le plus grand (fig. 1) avait 6 1/2 cm. de longueur, les deux autres mesuraient 3 1/2 et 2 1/2 cm. Tous trois se trouvaient dans les sacs pulmonaires au milieu de nombreux nématodes (*Ascaris rubicuada* Schneider).

Décrit par Diesing en 1856, le *P. Moniliforme*, a été étudié dès lors par Leuckart (1860), Mazza (1891), Stiles (1891) et Shipley (1898).

Il ressort toutefois des indications de ces auteurs que les caractères de l'espèce ne sont pas exactement fixés. Diesing p. ex. décrit 27 anneaux (sans compter le terminal). Mazza en figure 28; il considère néanmoins le *P. Moniliforme* comme synonyme du *P. Crotali* Humb., qui en a 40. Rappelons d'abord la diagnose latine publiée par Leuckart (1860). Corpus clavatum, postice attennatum, extremitate caudali acuminata, moniliforme constrictum. Caput rotundatum. Os orbiculare in ter bothria arcuatim disposita

litum. Long. fem. 49 1/2 mm. lat. antice 4 1/2, postice 2,2 mm. (d'après Shipley 1898).

Mes exemplaires, tous trois du sexe femelle, répondent assez bien à ces données. Il y a toutefois quelques diver-



FIG. 1

gences. Le plus grand de mes sujets mesure $6 \frac{1}{2}$ cm. (au lieu de 5). Le corps faiblement renflé dans sa partie antérieure (larg. $3 \frac{3}{4}$ mm.), mérite à peine le qualificatif *Clavatum*. Les deux petits exemplaires, chez lesquels la moitié antérieure du corps est plus ramassée (contractée) offre une extrémité céphalique relativement plus large. Le bord antérieur de la tête, arrondi d'après Diesing, est sur mon grand exemplaire coupé presque carrément (fig. 2); les crochets internes sont placés plus en arrière (plus près de la bouche), les externes supportés par deux manchons de forme conique, proéminent plus fortement sur les deux bords. Les différences s'expliquent par la contraction des muscles, la tête pouvant suivant les circonstances, se rétrécir ou s'élargir, les mamelons uniques proéminer ou s'enfoncer (c'est dans ce dernier cas qu'apparaissent les petites fossettes mentionnées dans la diagnose sous le nom de *bothria*). — Le nombre des segments peut être évalué à 27 sur les trois sujets, chiffre qui répond à l'indication de Diesing. Remarquons cependant qu'il est difficile de faire un compte exact. En effet tandis que sur les $\frac{3}{4}$ postérieurs du ver, les segments sont saillants, écartés les uns des autres, séparés par des sillons annulaires très accusés, ces mêmes segments, de plus en plus serrés vers le bout antérieur finissent par se réduire dans la région cervicale à une série de plis très peu distincts. Le nombre des segments, si l'on tient compte de ces plis, serait de 30 à 31 (au lieu de 27). Les stigmates, signalés par divers auteurs sur les côtés du corps, n'ont sur mes exemplaires pas pu être reconnus d'une manière certaine. Le dernier segment de forme conique montre sur la face ventrale deux petits orifices dont le plus postérieur répond à l'anus et le plus

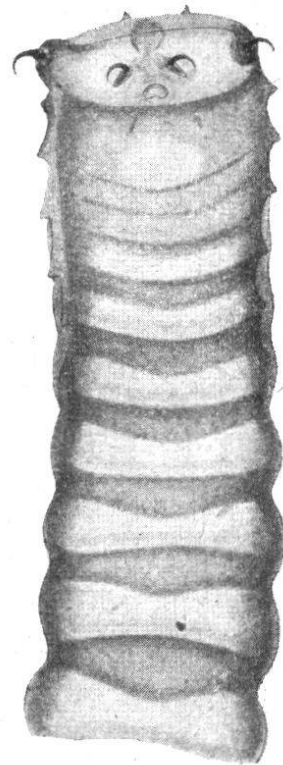


FIG. 2

antérieur à l'orifice génital. On sait que chez le mâle, le pore génital est placé au contraire au bout antérieur de l'abdomen (Voy. Shipley p. 54).

Habitat (D'après Shipley). Poumons des Pythons *Asterophis tigris*, *Python molurus* et *reticulatus*.

Le *Porocephalus armillatus* de Wyman (1848), parasite des Pythons d'Afrique, paraît d'après la diagnose « Body cylindrical, slightly flattened on its anterior face and surrounded by about distinct rings, separated from one another by a wide interval, long. fem, 7 cm. ; très voisin de *P. moniliformis* peut être synonyme de ce dernier. La forme larvaire se trouve, d'après Shipley, chez *Proteles cristatus*, *Cynocephalus maimon* et parfois chez les nègres de l'Égypte enkystée dans le mésentère de l'intestin grêle. Sa migration a dans plusieurs cas causé la mort.

Le *P. crotali* Humboldt (1811) observé par le célèbre voyageur dans les poumons du Crotale, du Boa et du Python d'Amérique (*P. tigris*) diffère du *P. moniliformis* par ses anneaux plus nombreux, moins nettement séparés et par sa bouche située entre les crochets internes (et non en arrière de ces derniers). *P. multicinctum* Harl. a été trouvé dans les poumons du *Naja haje* en Égypte, *P. proboscideum* Rud. dans les poumons du Boa.

OUVRAGES CITÉS

- 1787 — CHABERT. — *Traité des maladies vermineuses dans les animaux*. Paris. 2^e éd. p. 39.
- 1789 — FRÖHLICH. — *Naturforscher*, v. 24 p. 149 (*Lingnatula serrata*).
- 1811 — HUMBOLDT. — *Recueil d'observations de zoologie et d'anatomie comparée*. I. p. 298. pl. 26. fig. 1-4.
- 1819 — RUDOLPHI — *Synopsis Entozoorum*. p. 133 et 432. G. Pentastoma.
- 1818 — GREVE. — *Exp. et obs. sur les mal. d. anim. dom.* Oldenburg t. 1. chap. 17.
- 1824 — BREMSER. — *Icones Helminthum*. Tab. 10. fig. 14-16. Vienne.
- 1832 — SCHUBAERT. — *Ueber die Entw. des Pent. taenioides*. Z. f. wiss. Zool. vol. 4.
- 1834 — MICAM. — *Beitrag zu einer Anatomie des Pentastoma taenioides*. Nova Acta Acad. cuv.
- 1835 — DIESING C. M. — *Versuch einer monogr. der G. Pentastoma*. Ann. d. Wiener Mus.
- 1847 — PRUNER — *Krankheiten des Orients*. p. 245.
- 1848 — WYMAN. — *Proceed. Boston soc.* II. p, 59.
- 1849 — van BENEDEN. — *Recherches sur l'organisation et le développement des Lingnatules*. Ann. sc. nat, 3^e s. T. 11.
- 1850 — DIESING. — *Systema Helminthum*.
- 1849 — BLANCHARD EM. — *Rech. sur l'org. d. vers.* Ann. sc. nat. 3^e s. t. 12.
- 1850 — KÜCHENMEISTER. — *De la Lingnatula ferox*. Bull. Acad. Belg. t. 32.
- 1855 — KÜCHENMEISTER. — *Die in u. an. d. Körper d. leb. Menschen. vorkomm. Parasiten* Leipzig.
- 1856 — DIESING. — *Denkschr. Ak. Wiss.* Wien XII.
- 1856-57 — LEUCKART. — *Démonstration par voie expérimentale de l'identité spécifique du P. denticulatum et du P. taenioides*. Bull. Acad. Belg. 2^e s. t. II p. 30 et t. III. p. 4. 163.352. Z. f. rat. med, 3^{te} s. Bd. II p. 48.
- 1860 — LEUCKART R. W. — *Bau u. Entw. der Pentastomen*. Leipzig u. Heidelberg.
- 1861 — COLIN. — *Sur la présence d'une Lingnatule dans les ganglions mesentériques du mouton et sa transformation dans le nez du chien en Pentastome ténioïde*. C. R. Ac. sc. — Rec. méd. vét. 1861. p. 67 ; 1862. p. 342 ; 1863. p. 721.
- 1864 — COBBOLD T. S. — *Entozoa Pentast. taenioides et constrictum* 393.

- 1872 — ZÜRN. — *Die Schmarotzer Weimar.* p. 69.
1877 — FRERICHs. — *Traité des maladies du foie.* 3^e éd. Paris. p. 632.
1878 — DAVAINe. — *Traité des entozoaires.* 2^e p. CXXIV.
1874 — HOYLE. — *Tr. R. soc. Edinb.* vol. 32. p. 165.
1884 — CLAUS. — *Traité de zoologie.* Trad. fr. 2^e éd. p. 763.
1889 — LOHRMANN. — *Archiv f. Naturg.* Jahrg. 55. I. p. 303.
1891 — STILES. — *Zeits f. wiss zool.* vol. 52. p. 85.
1891 — MAZZA. — *Contribuzione all'anatomia macro-e microscopica del Pentastomum moniliforme.* Dies. Atti Univ. Genova.
1898 — SHIPLEY A. E. — *An attempt to revise the family « Lingnatulidae »* Archives de parasitologie. Paris. p. 52.

EXPLICATION DES FIGURES.

Pl. FIG. 1. — *Porocephalus moniliformis*, exemplaire femelle long de 6 $\frac{1}{2}$ cm. Face dorsale. x 2.

FIG. 2. Bout antérieur du même. Face ventrale. x 5 $\frac{1}{3}$.

